

LE SÉNAT

Le mardi 3 février 1976

La séance est ouverte à 8 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Traduction]

L'HONORABLE LOUIS-P. GÉLINAS

ÉLOGE FUNÈBRE

L'honorable Raymond J. Perrault: Honorables sénateurs, il est agréable de constater la présence d'un si grand nombre d'entre vous, apparemment en bonne santé et reposés, prêts à assumer de nouveau leurs responsabilités.

Nous avons cependant tous été contrits d'apprendre le décès de l'honorable Louis Philippe Gélinas survenu à Montréal le jour du Nouvel An. Le sénateur Gélinas qui était malade avait démissionné du Sénat le 10 décembre dernier; nous n'avons cependant appris sa démission qu'après le 20 décembre, date de l'ajournement.

Le sénateur Gélinas était un des sénateurs les plus éminents et les plus estimés. Né à Montréal, il avait fait ses études et passé toute sa vie dans la ville qu'il aimait. Il était très connu dans le milieu de la finance, des affaires et de la vie publique. Intuitif en matière de finances et doué d'un jugement sagace en affaires, les honorables sénateurs savent sans doute qu'il est le seul Canadien à avoir été administrateur de la First National City Trust de New York.

C'était un gentleman de la vieille école, débordant de charme et entouré d'un large cercle d'amis. Homme de grand cœur, il participa à de nombreuses entreprises charitables dont il était le boute-en-train.

Le sénateur Gélinas était un philanthrope qui s'intéressait à toutes les bonnes causes. Il était gouverneur de l'Hôpital Général de Montréal et de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Orchestre symphonique de Montréal et membre du Conseil du Musée des Beaux-Arts.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, le lieutenant-colonel Gélinas a servi dans l'Aviation royale du Canada, tant au Canada qu'outre-mer. Il a été décoré comme membre de l'Empire britannique. Il a également obtenu la médaille du mérite de Tchécoslovaquie. Esprit universel, c'était un homme au caractère doux, noble de cœur et d'esprit. Il a bien et loyalement servi sa ville, sa province et son pays.

A sa femme, à son fils et aux membres de sa famille, nous présentons nos plus vives et plus sincères condoléances.

[Français]

L'honorable Jacques Flynn: Honorables sénateurs, il est superflu pour moi de dire que je partage les regrets exprimés par le leader du gouvernement à l'occasion du décès de notre collègue, Louis Philippe Gélinas. En effet, vous savez tous que j'avais pour lui de l'admiration, de l'amitié et du respect.

J'admire chez le sénateur Gélinas ce type de gentil-homme que l'on rencontrait plus souvent autrefois et qui se fait de plus en plus rare, peut-être à cause de l'émergence de la «Nouvelle Société» que nous promet le premier ministre.

Toujours impeccable dans sa tenue, toujours réservé, il nous rappelait vraiment la belle époque où l'entreprise privée était encore à l'honneur, où la réussite personnelle en affaires ne faisait pas naître de soupçons.

Je l'avais rencontré il y a très longtemps, mais ce n'est que depuis son arrivée au Sénat que j'ai vraiment eu l'occasion de l'apprécier. Il m'a toujours témoigné beaucoup d'amitié, une amitié que je lui rendais.

J'avais aussi beaucoup de respect pour cet homme en vérité très modeste. Il comprenait la nécessité des débats politiques, plus ou moins partisans, mais n'a jamais pu s'habituer à y prendre part. C'est principalement lorsqu'il participait aux travaux de nos comités qu'il était le plus à l'aise. Le Comité sénatorial des banques et du commerce a surtout bénéficié de ses connaissances en économie et en finance. D'ailleurs, ses conseils étaient recherchés et appréciés à cet égard, comme en témoignent les nombreux conseils d'administration où il fut appelé à siéger.

Notre collègue a bien servi son pays, non seulement comme homme de finance et homme politique, mais à titre de membre des forces aériennes du Canada au cours de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi pour s'être occupé d'œuvres philanthropiques, charitables et artistiques.

En exprimant mes regrets à l'occasion du décès d'un collègue très estimé, je me fais le porte-parole de l'opposition. Il n'avait que des amis parmi nous, comme d'ailleurs dans toute la Chambre.

A sa veuve, une amie d'enfance pour qui j'ai beaucoup d'estime, ainsi qu'à toute sa famille j'offre nos profondes condoléances.

● (2010)

[Traduction]

L'honorable John J. Connolly: Honorables sénateurs, nous avons entendu deux magnifiques éloges du sénateur Gélinas. A son arrivée au Sénat il y a une douzaine d'années, le sénateur Gélinas nous a apporté une vaste connaissance des questions commerciales et financières, d'une extrême importance pour notre pays. Bien longtemps avant sa nomination au Sénat, les dirigeants du secteur privé sollicitaient ses conseils et son aide; et comme l'ont fait remarquer ce soir les deux leaders, il a siégé à une foule de conseils d'administration de sociétés importantes, au Canada et à l'étranger.

Peut-être devrions-nous nous rappeler également que son expérience dans les domaines commercial, financier, fiscal et industriel était telle qu'il a été d'une aide capitale au Sénat, notamment dans les délibérations du comité sénatorial permanent des banques et du commerce, qui étudiait des mesures ayant trait à ces domaines. Non seulement le sénateur Gélinas avait une précieuse expérience dans le secteur privé de notre économie, honorables sénateurs, mais il avait un bon sens inné et un excellent jugement.

C'était un homme timide, modeste et effacé qui ne clamait pas ses opinions. Il avait de la difficulté à parler en public, tant au Sénat qu'ailleurs. Mais en comité et dans les